

Nous sommes très heureux d'entendre, aujourd'hui, les politiques de tous bords, de gauche comme de droite, découvrir les charmes de la ruralité, parler de rééquilibrer l'aménagement du territoire. Ils ont enfin compris qu'il y avait là un véritable enjeu. Mais que font-ils ?

Les technocrates européens accumulent **les interdictions, les obligations, les standardisations** dont la mise en œuvre est un tel casse-tête que nombre d'entre-elles s'avèrent inapplicables... Les Commissions distribuent les subventions sans discernement (une commission subventionne l'assèchement des marais pour leur mise en culture, une autre subventionne la mise en jachère des terres agricoles et une autre subventionne la protection des zones humides !).

A quoi sert-il d'imposer des réglementations draconiennes pour protéger une espèce végétale ou animale, quand on laisse se dégrader le seul milieu où elle pouvait survivre ?

Est-ce qu'on lutte contre le chômage en laissant mourir les commerces, les services, l'artisanat, la pêche et l'agriculture familiale qui animaient les villages et les campagnes ?

Quelle est cette Europe, quelle est cette politique, quelle est cette écologie qui s'attaquent aux libertés, aux identités, aux cultures de ceux qui ont choisi de vivre, de travailler ou de se divertir sans se couper de la nature et de la ruralité ?

Si nous nous présentons à vos suffrages, ce n'est pas dans l'espoir de constituer un parti politique de plus. Ce n'est pas pour vous faire des promesses que nous ne pourrions pas tenir.

Nous voulons être vigilants pour lutter efficacement contre l'uniformisation, les injustices et les interdictions qui nous guettent.

Car l'Europe que nous voulons doit être fraternelle, respectueuse de nos cultures et de nos diversités.

Nous voulons enrichir l'Europe de toutes nos différences.

De toute la force de nos racines.

